



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Poitiers



ESPE de Poitiers

Site universitaire d'Angoulême

L'impact de l'émotion dans l'apprentissage des lettres à l'école maternelle

Mémoire rédigé par Alexia Roulon

Sous la direction de Monsieur Victor Millogo

Master « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation », 1^{er} Degré

Année universitaire 2016-2017

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de mémoire, Monsieur Victor Millogo qui m'a accompagnée et soutenue dans mes recherches depuis le début de cette année universitaire. Merci de m'avoir donné vos conseils, et apporté votre aide lorsque j'ai dû faire face à certaines interrogations. Merci également d'avoir montré de l'intérêt au sujet du thème de mémoire que j'ai choisi pour ce travail de recherches.

Je tiens également à remercier mes collègues qui m'ont fait part de leurs expériences sur l'utilisation de la méthode des Alphas.

Je tiens, de manière indirecte, à remercier mes maîtres de stage rencontrés les années précédentes qui m'ont permis de découvrir cette méthode d'apprentissage de la lecture.

Je remercie également les élèves de ma classe qui ont porté un grand intérêt au travail proposé et qui m'ont permis ainsi de réaliser ce travail de recherches.

Enfin je tiens à remercier mes parents mais aussi mes proches, qui, de par leur expérience dans le milieu éducatif, m'ont accompagnée dans ces recherches, et ont pu répondre à certaines de mes interrogations.

Résumé

La connaissance des lettres est un enjeu important dans l'apprentissage de la lecture. De nombreuses études ont cherché à expliquer quels étaient les déterminants dans la connaissance des lettres mais peu ont accès leur recherches sur la valence émotionnelle des lettres. La procédure expérimentale élaborée dans ce travail de recherches vise à démontrer que l'émotion joue un rôle dans la connaissance des lettres et donc que le choix des outils et méthodes d'apprentissages peut avoir son importance pour permettre aux élèves habituellement en difficulté de réussir.

Mots clés : émotion, affectivité, connaissance des lettres

SOMMAIRE

Introduction	p1
Partie 1 : Les apports théoriques	p3
1.1 Les programmes de l'école maternelle	p3
1.2 L'intérêt de la recherche	p4
1.3 Les études menées sur la connaissance des lettres	p5
1.3.1 Le lien entre connaissance des lettres et accès à l'écrit	p5
1.3.2 Les déterminants dans l'apprentissage des lettres	p7
1.3.2.a Les déterminants cognitifs de la connaissance des lettres	p7
1.3.2.b Les déterminants sociaux de la connaissance des lettres	p7
1.3.2.c Le rôle des caractéristiques des lettres	p8
1.3.3 Le rôle de l'émotion dans les apprentissages	p9
Partie 2 : Le protocole d'expérimentation	p9
2.1 Contexte et population	p9
2.2 Matériel et support	p10
2.3 Le procédure expérimentale	p12
2.4 Les modalités de recueil des données	p14
Partie 3 : Résultats de l'expérimentation	p16
3.1 Les résultats de l'évaluation diagnostique	p16
3.2 Les résultats de la méthode d'apprentissage classique	p18
3.3 Les résultats de la méthode d'apprentissage des Alphas	p20
Conclusion	p23
Bibliographie	p25

Introduction Générale

Pour apprendre à lire dans un système d'écriture alphabétique, il est nécessaire que les enfants comprennent le principe alphabétique, c'est-à-dire que les lettres (graphèmes) de l'écrit représentent les sons (phonèmes) de l'oral (Helal, 2012). Les lettres en elles-mêmes sont des signes arbitraires qui ne donnent aucun indice de nom ou de sons qu'elles représentent lorsqu'elles sont découvertes pour la première fois. Au départ, elles représentent un dessin qui ne véhicule aucune signification lorsqu'un enfant lit la lettre. Une personne ne parlant que la langue française pourrait se retrouver dans une situation similaire lorsqu'elle découvre des écritures chinoises par exemple. En effet, si nous ne maîtrisons pas la langue, les signes chinois ne véhiculent aucun sens, et surtout nous ne pouvons faire aucune correspondance avec notre système alphabétique. Nous serions dans l'incapacité d'associer à chaque signe son nom ou bien le son qu'il représente. C'est dans cette situation que se retrouvent les enfants lorsqu'ils sont confrontés à la découverte de l'écrit.

Selon Foulin, l'apprentissage de l'écriture et de la lecture nécessitent différentes étapes. La connaissance des lettres est ainsi la première étape dans l'apprentissage de l'écrit, et l'identification automatisée de ces lettres est indispensable pour l'apprentissage de la lecture. Il faudra ensuite une identification automatisée des mots pour rendre la lecture fluide afin de permettre la compréhension de phrases et donc de textes. En effet, savoir lire n'induit pas seulement le fait d'identifier des lettres, il faut être en mesure d'établir du lien entre les mots qui sont lus afin de pouvoir dégager du sens.

Foulin dans son article sur la connaissance des lettres chez les prélecteurs précise que la connaissance des lettres suppose celle de sa forme mais aussi celle du nom de la lettre et du son qui correspond à cette forme. Plusieurs éléments entrent donc en jeu pour évaluer la connaissance des lettres par un enfant. L'enfant doit être en mesure de reconnaître sa forme, de dire son nom, lui associer un son et être capable de l'écrire. La capacité de dénomination des lettres qui s'évalue durant la période préscolaire, est un réel indicateur du déroulement de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (Foulin 2005).

Une bonne connaissance des lettres semble importante au début de l'apprentissage de la lecture (Hillairet de Boisferon, Colé, & Gentaz, 2010). C'est ainsi que des études menées dans différents pays ont montré que la connaissance du nom des lettres à l'école maternelle (période préscolaire de l'enfant) est l'un des meilleurs indicateurs de la réussite future en lecture de l'enfant. C'est pourquoi, l'apprentissage des lettres est une phase critique dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture selon Foulin (Foulin, 2007). Ainsi une part de la réussite en lecture semble se jouer

avant même que l'enseignement de la lecture ne commence. De ce fait, nous nous intéressons dans ce travail de recherche aux enfants de Moyenne et Grande Section de Maternelle, avant que l'enseignement systématique de la lecture ne soit mis en place en Cours Préparatoire (CP).

Dans le système scolaire français, l'apprentissage des lettres par les jeunes enfants est un sujet qui fait débat. En effet le manque de maturité est souvent évoqué pour tenter d'expliquer les difficultés que rencontrent les jeunes enfants au sujet des lettres. Certains considèrent que la connaissance des lettres se fait naturellement au début du Cours Préparatoire lorsque les enfants commencent à apprendre à lire. D'après ce point de vue, l'école maternelle aurait pour mission d'accompagner l'enfant dans son développement personnel afin de devenir élève, se familiariser et comprendre les attentes de l'institution scolaire, développer le langage nécessaire afin de lui permettre de comprendre les autres et d'être compris. Se pose alors un réel enjeu pour l'école maternelle : comment enseigner les lettres aux enfants sans pour autant commencer à entrer dans la lecture à proprement dite.

En effet, Viviane Bouyssse en 2007 (Inspectrice générale de l'éducation nationale), précise que l'école maternelle ne doit pas entrer prématurément dans les apprentissages systématisés car tous les enfants ne sont pas prêts à les suivre. L'école maternelle doit respecter les étapes d'évolution de l'enfant afin de lui laisser le temps de grandir. Dans ce cas, il faut que les enseignants d'élémentaire et de maternelle se concertent pour savoir ce qui est réellement travaillé par les enseignants de l'école maternelle et ce qui est attendu par les enseignants d'élémentaire, notamment ceux du Cours préparatoire.

A la fin de l'école maternelle, l'enfant dispose d'un langage oral suffisamment développé pour aborder l'apprentissage de la lecture. Cependant si l'évolution du langage oral s'effectue sur le long terme, de manière naturelle, en fonction des interactions auxquelles l'enfant est confronté, le langage écrit résulte quant à lui d'un apprentissage explicite. Les enfants possèdent naturellement des compétences intellectuelles qui leur permettent d'apprendre à parler, au contact du langage perçu dans leur environnement. L'enfant apprend ainsi à parler, en écoutant, par effet d'imitation sans qu'on n'ait besoin de lui expliquer réellement comment fonctionne le langage oral. En revanche, l'apprentissage de la langue écrite ne se déroule pas de la même manière. Pour comprendre le langage écrit, il est nécessaire que l'enfant ait conscience des composantes de la langue orale. Tandis que l'enfant qui ne sait pas lire, utilise le langage oral de manière naturelle, l'enfant qui apprend à lire est confronté à la nécessité d'aborder le langage oral comme objet de réflexion, ce qu'on appelle la conscience phonologique. De ce fait l'apprentissage de la langue écrite est plus complexe que l'apprentissage de la langue orale.

Dans ses travaux de recherche Suha Helal (Helal, 2012) présente ce qui pourrait être déterminant dans la connaissance des lettres. Cependant l'aspect émotionnel, dans l'apprentissage des lettres et donc dans leur mémorisation, n'est pas suffisamment évoqué. En tant qu'adultes, nous sommes les premiers à vouloir apprendre lorsque cela nous motive, lorsque nous éprouvons de l'intérêt pour la chose. Durant notre parcours scolaire, nous avons été confrontés à différentes disciplines qui nous ont plus ou moins intéressés. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse d'un réel impact de l'affectivité dans les apprentissages et notamment l'apprentissage des lettres qui sont les premiers écrits auxquels les enfants sont confrontés. C'est pourquoi l'intérêt de cette recherche est de comprendre comment l'émotion peut influencer la connaissance des lettres de l'alphabet.

Le travail de recherches est structuré en trois parties. Dans la première partie, seront présentés les éléments théoriques sur lesquels nous nous sommes appuyés pour la recherche. Cette première partie se décompose en trois temps. Tout d'abord, nous vous présenterons le contenu des programmes de l'école maternelle sur le sujet présenté. Ensuite, nous justifierons le choix de ce sujet. Enfin nous ferons une présentation des différentes études réalisées sur le sujet. Tout d'abord, les études évoquant un lien entre connaissance des lettres et accès à l'écrit. Dans un second temps les études présentant les déterminants qui influencent l'apprentissage des lettres. Dans une deuxième partie, nous vous présenterons le protocole d'expérimentation qui a été construit de manière à observer l'impact éventuel de l'émotion dans la connaissance des lettres chez des élèves de moyenne et grande section. Enfin dans une troisième partie, nous vous présenterons les résultats obtenus ainsi qu'une proposition d'analyse et interprétation de ces résultats.

Partie 1 : Les apports théoriques

1.1 Ce que disent les programmes

Les programmes de l'école maternelle parus au Bulletin officiel du 26 Mars 2015 précisent les attendus des élèves en matière de réflexion sur la langue et l'acquisition d'une conscience phonologique. Un encadré développe ce qui doit être travaillé durant les années de l'école maternelle pour préparer les enfants à entrer au mieux dans la lecture et l'écriture. En effet, pour pouvoir lire et écrire, il est notifié pour le cycle 1 que « les enfants devront réaliser deux grandes acquisitions : identifier les unités sonores que l'on emploie lorsqu'on parle le français », c'est ce qu'on appelle la conscience phonologique que l'on a évoquée précédemment, « et comprendre que

l'écriture du français est un code au moyen duquel on transcrit des sons, ce qu'on appelle le principe alphabétique ».

A l'école maternelle, il est nécessaire de travailler les sons régulièrement de manière à ce que les enfants les identifient, les dissocient d'autres sons, mais aussi repèrent des ressemblances et des différences. Ce travail se fait à l'oral, l'enseignant met en place différentes activités pour jouer avec les sons, les manipuler et pour pouvoir s'intéresser aux syllabes et aux phonèmes. Lorsque les enfants sont capables d'identifier des syllabes communes à plusieurs mots et de les isoler, ils peuvent alors s'attacher à repérer des éléments plus petits qui entrent dans la composition des syllabes. C'est alors que sont travaillés les sons-voyelles, plus faciles à percevoir que les sons-consonnes.

Une autre condition pour apprendre à lire et à écrire est d'avoir découvert le principe alphabétique, c'est-à-dire comprendre le lien qui existe entre les lettres et les sons. Les programmes insistent cependant sur le fait que l'école maternelle doit permettre de découvrir le principe alphabétique et non l'apprentissage systématique des relations entre la forme orale et la forme écrite. Pour donner un exemple, il ne s'agit pas de savoir écrire toutes les façons de faire le son [o] mais de savoir identifier le son [o] lorsqu'il apparaît dans un mot.

Pour pouvoir apprendre à écrire à l'école maternelle, un enfant doit dans le même temps qu'il découvre le principe alphabétique, développer une conscience phonologique en devenant capable d'identifier les unités sonores de la langue. Ainsi l'écriture autonome n'est possible qu'en fin d'école maternelle lorsque les enfants sont en mesure d'associer les différents savoirs et savoir-faire nécessaires à cette nouvelle étape de l'écriture.

1.2 L'intérêt de la recherche

Cette année, pour ma première année en tant que professeur des écoles stagiaire, j'ai été affectée dans une école maternelle, dans une classe à double niveau, moyenne section/grande section avec 20 élèves. Dès les premières semaines, j'ai pu observer, notamment pour les élèves de grande section, des difficultés dans la connaissance et la mémorisation des lettres de l'alphabet. Parallèlement, pour les élèves de moyenne section qui commençaient à aborder l'identification de certaines lettres, j'ai remarqué un réel enthousiasme lorsque nous évoquions les lettres figurant dans leur prénom. Je me suis donc questionnée sur un lien éventuel qui pourrait exister entre les lettres qui figurent dans leur prénom, à valence émotionnelle forte, et la capacité à les mémoriser. En effet, l'exemple frappant qui m'a interpellée est le cas d'un élève qui s'appelle « Valentin » et qui ne reconnaissait dans la comptine des jours de la semaine que le jour « Vendredi ». Il a su rapidement écrire l'initiale de son prénom et énonçait régulièrement des noms d'objets commençant

par le même son que lui comme « voiture », « vélo ». Un deuxième exemple qui peut être évoqué est l'enfant « Erwan » qui mémorise parfaitement le nom de la lettre W, même si son écriture reste plus difficile, alors que c'est une lettre que l'on rencontre rarement au quotidien.

A la suite de ces différentes observations, j'ai cherché à comprendre comment les enfants arrivaient à apprendre les lettres de l'alphabet, comprendre ce qui pouvait être déterminant dans la connaissance des lettres. Il existe des écarts tellement importants entre les élèves d'une même classe en matière de connaissance des lettres que l'on vient à se poser la question de savoir si l'environnement familial de l'enfant joue un rôle prépondérant dans la connaissance de ces lettres. L'objectif de ce travail de recherche est d'observer si l'aspect émotionnel a un impact éventuel dans la connaissance des lettres, est-ce que c'est le cas pour tous les élèves, est-ce le cas pour toutes les lettres ou bien seulement celles auxquelles l'enfant est régulièrement confronté. Il s'agit également de voir quelle émotion entre en jeu, est-ce seulement l'attachement de l'enfant aux lettres de son prénom, ou bien les lettres faisant référence à des personnages d'une histoire auxquels les enfants pourraient éventuellement s'attacher. Le protocole de recherche a donc pour but d'observer le rapport que les enfants ont avec les lettres dans différentes situations.

1.3 Les études réalisées sur la connaissance des lettres

Selon les connaissances de chercheurs, l'enfant ne semble pas capable de découvrir spontanément, de manière autonome, le principe alphabétique et ainsi entrer dans l'apprentissage de la lecture (Bara, Gentaz, & Colé, 2004). Pour apprendre à lire, il est donc nécessaire de comprendre que les caractères alphabétiques (les lettres) correspondent à des unités de l'oral, plus petites que les syllabes, appelées phonèmes. Ainsi, pour comprendre le fonctionnement du principe alphabétique, l'enfant novice en lecture doit procéder à une analyse consciente de la langue orale, la conscience phonologique.

1.3.1 : Le lien entre connaissance des lettres et l'accès à l'écrit

De nombreuses études empiriques ont démontré que la connaissance des lettres est un des plus forts prédicteurs de la réussite en lecture (Foulin, 2006) et en particulier la reconnaissance des mots. Les études de Foulin en 2007 ont établi un lien réel entre la connaissance des lettres chez les prélecteurs et leurs capacités futures en lecture. La connaissance des lettres dans la plupart des travaux est souvent mesurée par la capacité à nommer les lettres. Cependant la capacité à connaître le son des lettres a également été utilisée pour prédire le niveau en lecture. Il s'agit alors pour l'enfant d'être capable d'associer graphème et phonème. L'étude de Evans, Bell Shaw, Moretti, et Page (2006) (cités par (Helal, 2012)) montre que la connaissance du nom des lettres (dénomination

de lettres majuscules et minuscules) et celle du son des lettres à l'âge de 5 ans, prédit respectivement (51% et 4%) de la capacité à identifier les mots isolés en première année d'apprentissage de la lecture (CP).

Selon Foulin (Foulin, 2007), évaluer la connaissance des lettres d'un point de vue de leur dénomination (être capable de nommer les lettres) permettrait d'anticiper d'éventuelles difficultés futures dans l'apprentissage de la lecture. Ainsi lorsque l'on observe une certaine lenteur chez un enfant dans la dénomination des lettres, cela pourrait prédire des difficultés futures dans l'apprentissage de la lecture.

Certains auteurs ont un avis plus mitigé concernant le rôle de la connaissance des lettres dans l'apprentissage de la lecture. Selon Share (2004) cité dans les travaux de Foulin en 2007, la connaissance des lettres dépendrait du contexte éducatif dans lequel évolue l'enfant avant d'entrer à l'école maternelle (les parents, les différents modes de garde...), en fonction de son contact avec les lettres. La mémoire phonologique joue également un rôle dans la connaissance des lettres. Cette mémoire définit notre aptitude à enregistrer temporairement les informations verbales entendues ou lues (Helal, 2012). Grâce à elle, nous sommes capables de reconnaître un mot par rapport au son et à la structure de celui-ci. Ainsi certains élèves mémorisent des petits mots sans pour autant connaître les lettres. Cela fausserait donc le lien entre la connaissance du nom des lettres et la capacité de lecture.

C'est pourquoi Foulin (Foulin, 2007) insiste sur le fait qu'il ne faut pas seulement prendre en compte la capacité de dénomination des lettres pour prédire la difficulté de lecture chez les enfants. Il faut prendre en compte d'autres évaluations. Ce serait la combinaison entre conscience phonologique, connaissance du son des lettres et rapidité de dénomination des lettres qui expliquerait les différences de performance en lecture en CP et CE1.

Durant cette période préscolaire de l'enfant, d'autres études ont montré que toutes les activités liées au développement de la conscience phonologique de l'enfant jouent d'une part un rôle déterminant dans l'identification des mots écrits (Castles et Coltheart, 2004)(cités par Foulin) et d'autre part réduisent les problèmes d'apprentissage de la lecture. Les nouveaux programmes de l'école maternelle parus au Bulletin officiel du 26 Mars 2015 insistent sur la mise en place régulière d'activités développant la conscience phonologique des enfants. Les programmes précisent que la connaissance des lettres ne serait pas une condition obligatoire pour développer la conscience phonologique. En effet, la décomposition de mots en syllabes, ou bien isoler une syllabe commune à plusieurs mots est réalisable même si l'enfant ne connaît pas forcément le nom de toutes les lettres constituant le mot. En revanche la connaissance des lettres devient nécessaire à un développement supérieur de la conscience phonologique (dans la manipulation des phonèmes par exemple lorsque

l'enfant doit supprimer un son dans un mot). L'enfant doit être capable dans cet exercice d'associer la lettre au son qu'elle émet.

Foulin (2005) considère cependant que la connaissance des lettres favoriserait la conscience phonologique dans le sens où les enfants connaissant le nom des lettres seraient davantage sensibles à la structure phonémique des mots parlés. La connaissance du nom des lettres permettrait selon lui de mieux percevoir le son des lettres dans les mots.

L'apprentissage des lettres se fait en fonction de différents facteurs : les facteurs propres à l'enfant et à ses capacités, les facteurs liés au contexte familial et scolaire qui sollicitent l'apprentissage et ceux propres aux caractéristiques des lettres en elles-mêmes (Helal, 2012).

Après avoir évoqué le lien qui peut exister entre connaissance des lettres et accès à l'écrit, nous allons désormais présenter les déterminants dans la connaissance des lettres.

1.3.2 Les déterminants dans la connaissance des lettres

Chacune des 26 lettres de l'alphabet présente trois caractéristiques : un nom, une forme, et un ou plusieurs sons qu'elle représente (Helal, 2012). Même si les enfants peuvent être amenés à construire les lettres à l'aide de pâte à modeler, ou bien d'objets de construction, l'objectif est d'apprendre les graphies en usage : l'écriture majuscule d'imprimerie (capitale d'imprimerie) et minuscule d'imprimerie (script), l'écriture minuscule cursive. Les programmes n'évoquent pas l'apprentissage systématique des capitales d'imprimerie même si les débuts de l'écriture se font majoritairement dans cette écriture.

Les facteurs qui peuvent influencer l'apprentissage des lettres sont nombreux. En effet, il existe des facteurs liés à l'apprenant lui-même et ses capacités à apprendre, mais aussi des facteurs liés à l'environnement de l'enfant et enfin ceux liés aux caractéristiques des lettres.

a) Les déterminants cognitifs de la connaissance des lettres

- Le rôle de la mémoire : lorsqu'un enfant découvre pour la première fois une lettre, celle-ci correspond à un mot nouveau. Ainsi la mémoire phonologique pourrait avoir un rôle dans la mémorisation du nom et du son de la lettre, notamment dans la dénomination rapide du nom des lettres.
- Le rôle de la conscience phonologique : les études sont diverses et controversées mais il est montré qu'un enfant ayant bénéficié d'entraînement phonologique reconnaît plus facilement le son des lettres et surtout les sons inclus dans les noms des lettres (par exemple les sons

voyelles [u] qui est donné par la lettre « u » contrairement aux sons-consonnes plus difficiles à percevoir).

- Le rôle de la discrimination visuelle : au début de l'apprentissage des lettres, une étape est importante, celle de repérer et distinguer les lettres qui se ressemblent (« p », « b », « d ») (Woodrome & Johnson 2009) (cités par Helal 2012).

b) Les déterminants sociaux de la connaissance des lettres

- Le rôle du contexte familial : de nombreux parents enseignent explicitement à leurs enfants le nom et/ou le son des lettres et leur écriture, 71 % des parents des enfants âgés de 3 à 5 ans enseignent le nom des lettres et 65 % enseignent le son des lettres (étude menée par Haney et Hill cités par Helal 2012). Les études ont trouvé que c'est l'enseignement direct des lettres, et non la lecture partagée, qui a un lien avec le développement de la connaissance des lettres. Ainsi les enfants peu confrontés au nom des lettres sont souvent ceux qui ont un développement retardé de la connaissance des lettres à la fin de l'école maternelle. En France, les enfants étant majoritairement scolarisés dès l'âge de 3 ans, l'impact du milieu familial est moins important à l'entrée en école élémentaire en matière de connaissance des lettres.
- Le rôle du contexte éducatif : pour favoriser l'apprentissage des lettres, les études menées dans des classes ont montré l'importance de mettre des étiquettes sur les objets de la classe pour favoriser l'association des mots et des objets. Il est également important de montrer aux enfants les endroits où ils peuvent trouver des écrits, tels que la bibliothèque, afin d'attirer l'attention des enfants sur les lettres et sur les mots. Parallèlement, les activités sur les lettres qui encouragent les enfants à écrire leur prénom pourrait davantage aider les enfants à comprendre le principe alphabétique. Ainsi un enseignement de l'écrit plus soutenu expliquerait la supériorité des capacités de dénomination des lettres et de la conscience phonologique.

c) Le rôle des caractéristiques des lettres

Comme évoqué précédemment, les lettres voyelles sont plus facilement mémorisées que les lettres consonnes. Cela s'explique d'après Biot-Chevrier (2007 cité par Helal en 2012), par la transparence des relations entre nom et valeur phonémique des voyelles. A l'inverse l'apprentissage des lettres qui n'ont pas de rapport avec leur son est plus complexe. Il est également montré que les lettres dont le son est maîtrisé rapidement sont apprises plus tôt que les autres lettres. Ainsi cela pourrait être une raison pour laquelle les lettres du prénom

sont apprises plus facilement que des lettres inconnues (étude menée par Justice, 2006, cité par Helal, 2012), c'est notamment le cas de la première lettre du prénom. En effet le prénom est le premier écrit significatif réalisé régulièrement par les enfants. A l'école maternelle, l'écriture du prénom permet la signature des travaux de chaque élève, il y est ainsi confronté tout au long de la journée.

L'apprentissage des lettres est difficile et est conditionné par un ensemble de facteurs à la fois liés aux capacités individuelles de l'enfant mais aussi liés à son milieu éducatif. Les recherches menées ont ainsi trouvé ce qui pouvait déterminer la connaissance des lettres chez les enfants de maternelle.

Lorsque les auteurs énoncés précédemment évoquent le rôle des caractéristiques des lettres, ils n'expriment pas l'aspect émotionnel de la lettre. Or après observation des comportements des élèves de ma classe, il s'agit selon moi d'un chaînon manquant dans les déterminants de la connaissance des lettres. Il s'agit d'observer le rôle que pourrait avoir ou non, l'émotion dans l'apprentissage des lettres.

1.3.3 L'impact de l'émotion dans les apprentissages

Dans le rapport de Syssau et Monnier (Syssau & Monnier, 2012), les deux auteurs expliquent que chez l'adulte l'information émotionnelle est mieux mémorisée que l'information neutre. Cette hypothèse n'a pas fait l'objet de réelles recherches concernant les comportements des enfants. Toutefois, des études menées par Fredrickson en 2001 montrent un lien entre l'utilisation d'un matériel émotionnel de valence positive et le domaine des apprentissages. Ainsi les émotions positives auraient des effets bénéfiques sur les habiletés cognitives et sociales de l'adulte mais également de l'enfant. La réalisation d'expériences pour évaluer la valence émotionnelle positive des mots a permis d'attester d'une meilleure performance de rappel de mots positifs par rapport à des mots neutres (Syssau & Monnier, 2012). D'un point de vue plus global, les deux auteurs s'accordent pour dire que dès 7 ans, les enfants font appel à la valeur sémantique du mot, et donc l'aspect émotionnel du mot a un impact sur sa mémorisation.

Si nous nous intéressons à des enfants de 4/5 ans, nous pouvons nous interroger sur la valence émotionnelle des lettres de leur prénom, voire même de méthodes d'apprentissages mettant en jeu l'affectivité des enfants.

Partie 2 : Le protocole d'expérimentation

2.1 Contexte et population

L'étude sur la connaissance des lettres a été menée dans une classe de maternelle dans la ville de Cognac. La classe est composée de 10 élèves de Moyenne Section et 10 élèves de Grande Section. La phase d'expérimentation a été menée sur une majorité des élèves de la classe de moyenne section et grande section. Les élèves sont donc âgés de 4, 5 et 6 ans. Tous les enfants n'ont pas pu participer au protocole pour des raisons d'absentéisme important. L'expérience a pu être réalisée avec 8 Grands et 8 Moyens, soit avec 80% de l'effectif de la classe.

L'école dans laquelle a été menée l'étude se situe dans un quartier populaire de Cognac, où les élèves de la classe sont majoritairement issus de milieux familiaux défavorisés (seulement 37 % des parents d'élèves de la classe occupent un emploi, et 8 enfants sur 20 ont leurs deux parents sans activité professionnelle). J'ai pu constater dès le début de l'année scolaire un grand écart de connaissances des lettres au sein de la classe. Effectivement certains élèves de la classe reconnaissaient majoritairement les lettres de l'alphabet, tandis que d'autres ne les maîtrisaient que partiellement.

Parmi les élèves qui ont participé à l'expérience, j'ai fait le choix de réaliser les évaluations des deux méthodes à la fois avec des élèves qui connaissaient au préalable les lettres de l'alphabet et d'autres élèves qui ne connaissaient pas du tout ou peu les lettres, de manière à pouvoir effectuer des comparaisons entre les sous-groupes d'élèves. Les élèves ont pu être observés de manière individuelle, c'est-à-dire que les tests mis en place dans la classe ont été réalisés à chaque fois entre l'élève et moi-même, sans que l'enfant ne puisse bénéficier du soutien de ses camarades. Ce choix a été fait pour rendre les résultats le plus révélateur possible des connaissances des élèves.

2.2 Matériel et support

L'expérimentation choisie a pour but d'observer un éventuel impact de l'émotion, de l'affectivité que ressentent les enfants, sur la connaissance des lettres. Pour cela deux études ont été menées parallèlement.

La première méthode d'apprentissage des lettres consiste à utiliser les lettres telles que nous les côtoyons dans les livres. Les lettres utilisées ont donc été les lettres en capitale d'imprimerie et les lettres script. L'expérimentation avec les élèves de Moyenne Section s'est fait uniquement avec les lettres en capitale d'imprimerie car au moment de l'étude, les élèves ne maîtrisaient que ce format de lettres. Quant aux élèves de Grande Section, les deux formats de lettres ont été combinés.

Les élèves qui maîtrisaient la correspondance lettre capitale/lettre script ont été évalués avec les lettres script, tandis que les élèves qui ne maîtrisaient que les lettres capitales ont été évalués avec ce format de lettres. Ainsi pour évaluer la connaissance des lettres avec l'utilisation classique de celles-ci, nous avons eu recours à des étiquettes lettres script et capitale d'imprimerie. Sur ces étiquettes, les lettres sont neutres, elles ne présentent aucune originalité ou de signe distinctif. L'intérêt d'utiliser cette méthode qui semble neutre, est d'observer la connaissance des lettres dans l'idée où l'aspect émotionnel n'entre pas en jeu.

A	B	C
D	E	F

La deuxième phase d'expérimentation a été réalisée grâce à l'utilisation de la méthode des Alphas. Cette méthode est apparue au début des années 2000, élaborée par une enseignante Claude Huguenin en collaboration avec Olivier Dubois. Ils ont ainsi mis en place une méthode de lecture qui présente notre système d'écriture, abstrait et arbitraire, sous une forme concrète et ludique. Cette méthode est basée sur un album dans lequel un enfant Olibrius est triste et inquiet car il ne sait pas encore lire. Un soir, il va faire la rencontre d'un petit génie, Cosmopolux qui va lui faire découvrir la planète des Alphas. Sur cette planète vivent des petits personnages, les Alphas qui ont la particularité de chanter le son de la lettre qu'ils sont. Ainsi chacun des personnages représente une lettre. Deux familles cohabitent, la famille des Alphas Voyelles (Monsieur a qui tient sa canne à l'envers et qui racontent des blagues, Monsieur o qui fait des bulles bien rondes, Madame I est une danseuse qui rit tout le temps, etc...) et la famille des Alphas Consonnes (la Fusée file dans le ciel, son moteur fait du bruit ffff, la Botte est bavarde et fait des bonds, le Cornichon est un coquin qui essaie de croquer tout le monde en faisant le bruit [k], la Dame ave son gros derrière, elle arrive en se dandinant, etc...). J'ai choisi d'utiliser cette méthode car après l'avoir observée dans une classe lors de mes stages, j'ai pu remarquer que les élèves accordaient un réel attachement aux lettres-personnages. L'intérêt d'utiliser cette méthode est d'observer si l'aspect émotionnel lié à l'attachement envers les personnages a un impact dans la connaissance des lettres. Les personnages

sont présentés sous la forme de figurines. Chaque lettre correspond à une figurine que les enfants peuvent manipuler lors des activités.



2.3 La procédure expérimentale

Avant même de débiter la procédure expérimentale une évaluation diagnostique a été faite pour connaître le niveau des élèves en matière de connaissance des lettres. Cette évaluation s'est présentée sous la forme d'une dictée des 26 lettres de l'alphabet et avait pour objectif d'observer quelles lettres étaient les plus connues des enfants (cf tableau 1 Annexe). Par groupe de cinq, les enfants étaient placés autour d'une table, ils disposaient chacun d'une ardoise. Je leur nommais la lettre, de manière aléatoire, ils l'écrivaient puis retournaient leur ardoise face cachée à la table. Après une dizaine de secondes, les enfants levaient leur ardoise pour montrer ce qu'ils avaient écrit. Suite à cette évaluation, je me suis rendue compte d'un écart de niveaux entre les élèves de la classe. C'est ainsi que j'ai ensuite travaillé durant mes séances d'apprentissage des lettres, avec des groupes homogènes afin que les enfants les plus en difficultés puissent progresser à leur rythme, tandis que d'autres, plus avancés, pouvaient aborder de nouvelles notions plus complexes en phonologie.

La procédure expérimentale élaborée se divise donc en deux axes. Les deux méthodes ont été mises en place parallèlement et les élèves ont été évalués sur les deux méthodes d'apprentissage des lettres de l'alphabet. Cette double procédure expérimentale a pour objectif d'observer l'impact de l'affectivité dans la connaissance et la mémorisation des lettres.

La première méthode basée sur des outils d'apprentissage neutres s'est déroulée sur l'ensemble de la période. Pour évaluer la connaissance des lettres avec l'utilisation de la méthode classique, différentes activités ont été proposées aux élèves pour permettre la mémorisation des lettres. Nous avons réalisé un loto de lettres, où les enfants piochaient une étiquette lettre, et

devaient donner son nom et observer leur plateau de jeu pour dire si cette lettre y figurait. Sur le temps des rituels, nous avons également réalisé des dictées de lettres, où les enfants avaient une ardoise, je leur donnais le nom de la lettre et ils devaient l'écrire. Pour se familiariser avec l'utilisation des lettres, les enfants devaient également reconstituer l'alphabet. Enfin, un autre jeu a été proposé aux enfants, il s'agit d'un jeu où les élèves avaient un paquet de cartes lettres, sur lesquelles était marqué : J'ai la lettre A, qui a la lettre D ? L'objectif de ce jeu était de permettre aux enfants de reconnaître visuellement la lettre et de nommer la lettre pour la demander à un autre élève. Régulièrement, durant les moments de regroupement, pour une plus grande mémorisation des lettres, nous nommions les lettres des mots que nous rencontrions. Durant toute la phase d'apprentissage, les élèves ont travaillé par groupe, en collaboration, où l'entraide entre pairs était attendue et nécessaire pour faire progresser les enfants les plus en difficulté.

A la fin de la séquence d'apprentissage les enfants ont participé à l'évaluation de la méthode. Cette évaluation contenait deux épreuves. Dans un premier temps, il s'agissait de nommer les lettres. Je montrais aux enfants, sur le principe d'une série de cartes, des cartes lettres, , sans respecter l'ordre alphabétique et leur demandais de me nommer la lettre en question. J'ai fait le choix de ne pas montrer les lettres dans l'ordre alphabétique car certains enfants connaissent la chanson de l'alphabet sans pour autant connaître les lettres. Comme annoncé précédemment, les élèves ont réalisé cette évaluation, isolés du reste de la classe pour éviter toute influence, et que l'évaluation rende compte des connaissances exactes des élèves. La deuxième épreuve de l'évaluation consistait à reconnaître oralement les lettres. Les 26 cartes lettres de l'alphabet étaient disposées sur la table, je nommais le nom d'une lettre et l'enfant devait me montrer la carte correspondante. Durant les deux évaluations, pour valider la réponse de l'enfant, une certaine rapidité d'exécution était attendue. En ce sens, je considérais que si l'enfant ne donnait pas de réponse dans les 5 secondes suivant la question, la connaissance de la lettre n'était pas encore suffisamment maîtrisée.

La deuxième méthode basée sur l'utilisation des Alphas a également fait l'objet d'une séquence d'apprentissage mise en place tout au long de la période, en parallèle de la première méthode. Nous avons commencé cette séquence par la lecture de l'album. En effet, il est nécessaire que les élèves maîtrisent correctement l'histoire et les personnages pour entrer ensuite dans la correspondance personnage/lettre.

Dans un premier temps, les élèves mémorisent le nom des personnages. Les voyelles sont appelées monsieur et madame, tandis que les consonnes représentent des objets qui ont pour initiale la lettre en question, par exemple la lettre F ne sera pas appelée par le nom de la lettre mais correspond au personnage la Fusée. Durant toute la première phase d'apprentissage, le travail est essentiellement basé sur la compréhension de l'histoire, et la mémorisation des deux familles Voyelles et Consonnes. De ce fait, toutes les activités consistent à nommer les personnages et à les retrouver en

reproduisant le son qu'ils émettent. Lorsque les noms des personnages et les sons qu'ils produisent sont bien mémorisés par les enfants, vient ensuite la phase de transformation des personnages. Pour continuer dans la logique ludique de l'histoire, je leur ai raconté que pour fuir la sorcière, les alphas doivent enlever leur déguisement, c'est ainsi que les lettres apparaissent. Lorsque les personnages n'ont plus leurs habits, il ne reste que la silhouette de la lettre. Les activités mises en place lors de cette étape consistent à associer le personnage à sa silhouette. C'est lors de cette étape que l'on insiste sur le passage entre le nom du personnage et le nom de la lettre, par exemple La Fusée fait le son [f] et quand elle perd son déguisement pour ne pas que la sorcière la retrouve, elle s'appelle la lettre

F.

Au terme de la séquence d'apprentissage avec la méthode des Alphas, une évaluation sommative est proposée aux enfants sous la forme de jeux. Lors de cette première évaluation, je place d'un côté les personnages des Alphas sur la table et de l'autre les étiquettes lettres. Je demande alors aux enfants d'associer le personnage à sa silhouette sans déguisement (la lettre). Ensuite lorsque l'enfant a assemblé les deux formes de lettres, j'attends de lui qu'il me donne le nom du personnage sans déguisement (le nom de la lettre). Lors de la deuxième évaluation, je place les personnages Alphas sur la table et je nomme les lettres à retrouver. L'enfant doit alors me montrer le personnage qui correspond. Lors de cette épreuve, le nom de l'Alpha n'entre pas en jeu, seul le nom de la lettre est énoncé.

En utilisant une méthode d'apprentissage qui met en jeu l'attachement que les enfants ont pour ces lettres-personnages, nous cherchons à voir si les enfants sont davantage motivés et captés dans cet apprentissage des lettres. L'intérêt de la comparaison de ces deux méthodes est de voir si le choix des outils utilisés lorsqu'on apprend les lettres a une influence ou pas.

2.4 Les modalités de recueil des données

L'évaluation diagnostique avait donc pour objectif d'observer quelles étaient les lettres les plus connues. L'intérêt de cette évaluation était de constater si les lettres les plus connues des enfants étaient les lettres de leur prénom, car comme indiqué précédemment, les lettres du prénom ont pour chacun des enfants une valence émotionnelle plus forte que les autres lettres. Les résultats obtenus sont présentés sous la forme d'un tableau dans lequel nous retrouvons en colonnes, les noms des élèves et en lignes les 26 lettres de l'alphabet. (Tableaux 1 et 2 en annexe)

A la fin de séquence d'apprentissage, les élèves ont été évalués dans un premier temps sur la méthode classique d'apprentissage des lettres. Lors de cette évaluation, l'objectif était de constater quelle était la connaissance des lettres lorsque celles-ci sont dans un contexte neutre, sans que

l'émotion n'entre en jeu. En effet, les lettres présentées aux enfants étaient sous leur forme classique, écrites sur une étiquette sans signe particulier.

Cette évaluation comporte deux épreuves :

- 1^{ère} épreuve : Nommer la lettre : dans cette épreuve, il était attendu que l'enfant soit capable de nommer la lettre lorsqu'elle celle-ci lui est présentée. (Tableaux 4 et 5 en annexe)
- 2^{ème} épreuve : Reconnaître visuellement la lettre : il était attendu que l'enfant soit en mesure d'associer le nom de la lettre, énoncée à l'oral par l'enseignante, et sa forme écrite. (Tableaux 5 et 6 en annexe)

Ainsi la comparaison des résultats des deux épreuves a pour intérêt de comprendre si les enfants ont une plus grande capacité à nommer les lettres ou bien une plus grande capacité à les reconnaître. Est-ce que les enfants sont parfois capables de reconnaître la lettre, sans pour autant être capables de donner son nom ?

Enfin à la suite de la séquence d'apprentissage utilisant la méthode des Alphas, les élèves ont été évalués une nouvelle fois. Cette évaluation est également composée de deux épreuves :

- 1^{ère} épreuve : Associer le personnage et la lettre + nommer la lettre : lors de cette épreuve il était attendu que l'enfant soit capable d'associer le personnage des Alphas à l'étiquette lettre (reconnaître la silhouette de la lettre lorsqu'elle ne ressemble plus à l'Alpha). Pour que la lettre soit considérée comme connue, il fallait que l'enfant donne également le nom de la lettre. La lettre est considérée comme connue lorsque l'enfant nomme la lettre et ne dit pas le nom du personnage des Alphas. (Tableaux 7 et 8 en annexe)
- 2^{ème} épreuve : Reconnaître visuellement la lettre : lors de cette épreuve, je nomme une lettre et j'attends de l'enfant qu'il me montre le personnage des Alphas correspondant. (Tableaux 9 et 10 en annexe).

Les résultats de ces deux épreuves permettent d'observer la capacité des élèves à connaître les lettres à travers les Alphas. En ce sens, les élèves arrivent-ils plus facilement à mémoriser les lettres de l'Alphabet ? Est-ce qu'ils arrivent à faire le lien entre personnage des Alphas et la lettre ou bien se contentent-ils de donner le nom du personnage des Alphas ?

La mise en parallèle des deux méthodes d'apprentissage vise à observer l'impact de l'émotion dans la connaissance des lettres. L'attachement lié aux personnages-lettres permet-il une meilleure connaissance des lettres chez des enfants de 4/5 ans ?

Partie 3 : Résultats de l'expérimentation

3.1 Les résultats de l'évaluation diagnostique

L'observation des résultats de l'évaluation diagnostique a un intérêt notamment en ce qui concerne les MS. En effet, cette observation vise à analyser les caractéristiques des lettres connues de ces élèves avant même que l'apprentissage n'entre en jeu. Pour les GS, cette évaluation me permet de faire le bilan des connaissances des élèves mais ne peut me permettre d'être une base d'observations de la valence émotionnelle des lettres du prénom, puisque ces élèves ont déjà bénéficié d'un apprentissage des lettres l'année précédente. Lors de la mise en place de l'évaluation diagnostique, je voulais donc observer la quantité de lettres connues par les enfants.

Le premier constat évident que nous pouvons faire est qu'il y a une différence importante de ce nombre entre les élèves de Moyenne Section et de Grande Section. En moyenne, les élèves de MS connaissent 6,25 lettres tandis qu'en Grande Section, les élèves connaissent 15.9 lettres. Cet écart important s'explique comme cité précédemment, par le fait que les MS n'ont pas encore reçu l'apprentissage régulier des lettres. En effet en Petite Section, les lettres sont énoncées progressivement et de manière régulière tout au long de l'année mais leur écriture ne fait pas l'objet d'activités systématiques. D'autant plus, dans ce groupe de MS, trois élèves sont pour la première fois scolarisés et n'ont donc pas encore été familiarisés avec le nom des lettres dans le cadre scolaire tout au moins (Arizona, Lya, Mayron), ce qui pourrait expliquer le très faible résultat de connaissances de ces enfants.

Le deuxième constat qui est observé dans le groupe de MS, est que les enfants connaissent en priorité les lettres de leur prénom. Avant d'analyser les données recueillies, il était important d'identifier le nombre de lettres distinctes qui composent les prénoms des enfants du groupe. En effet, prenons un exemple : dans une classe lambda, deux enfants ont des prénoms composés du même nombre de lettres, par exemple Déborah et Barbara avec 7 lettres, n'ont en réalité pas le même nombre de lettres distinctes à connaître : 7 pour l'une contre 3 pour l'autre. De ce fait, si Déborah ne connaît que trois lettres de son prénom, les lettres A, B et O et que Barbara connaît également trois lettres de son prénom, les lettres B, A et R, nous pourrions considérer que Barbara connaît toutes les lettres de son prénom tandis que Déborah n'en connaît que trois sur sept. Mais en réalité, Barbara ne connaît pas 7 lettres mais seulement 3 différentes, comme Déborah.

Ainsi, lorsqu'on s'intéresse aux données brutes recueillies lors de cette évaluation, nous pouvons analyser le groupe de MS suivant deux axes : ceux qui connaissent, autant voire plus de lettres que celles figurant dans leur prénom et ceux qui connaissent moins de lettres que celles figurant dans leur prénom. Le premier groupe d'élèves se compose de Erwan, Lohann, Alice, Lya,

Allan et Enzo. Parmi ces élèves, Erwan, Lohann, Alice et Enzo connaissent toutes les lettres de leur prénom et quelques autres lettres ne figurant pas dans leur prénom. Lya et Allan connaissent quelques lettres de leur prénom et une autre lettre de l'alphabet ne figurant pas dans leur prénom.

S'il on s'intéresse aux résultats de Lya et Allan nous pouvons voir que ces enfants connaissent deux lettres de leur prénom, composé de trois lettres distinctes. Nous pouvons donc considérer qu'ils connaissent la quasi-totalité des lettres de leur prénom. Les lettres supplémentaires connues pour chacun d'eux sont la lettre S et la lettre O, des lettres souvent rencontrées dans les mots abordés en classe.

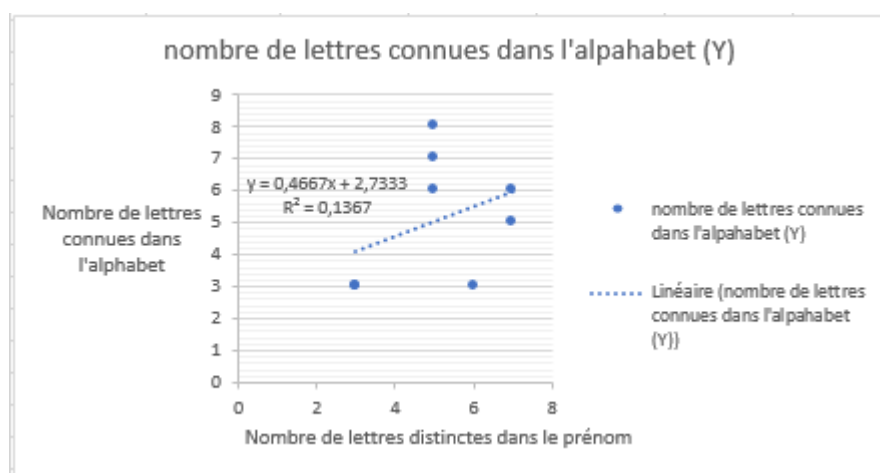
En ce qui concerne le deuxième groupe, celui-ci se compose des élèves suivants : Mayron et Arizona, deux élèves qui viennent de rentrer à l'école pour la première fois en octobre, ont des prénoms assez longs. Ils connaissent respectivement 3 lettres et 1 lettre de l'alphabet, qui sont des lettres figurant dans leur prénom. Mayron ne connaît que son initiale et deux voyelles de son prénom alors qu'Arizona ne connaît que son initiale. Ces deux enfants, qui manquent encore de maturité, sont attachés principalement à leur initiale. Ils la reconnaissent également dans les écrits que nous rencontrons au quotidien. Les résultats ainsi obtenus, nous montrent que les lettres majoritairement connues sont les lettres de leur prénom car depuis leur entrée à l'école les enfants abordent les lettres principalement à partir de leur prénom. C'est donc le support premier d'apprentissage des lettres. Les enfants y accordent donc plus d'importance car elles se rapportent à leur vécu personnel. La valence émotionnelle de ces lettres est plus forte que les autres lettres de l'alphabet. C'est ainsi que nous pouvons expliquer pourquoi un enfant qui s'appelle ERWAN mémorise la lettre W qui est pourtant une lettre que nous rencontrons rarement dans les mots vus à l'école, et d'ailleurs, chez les élèves de MS, seul cet enfant mémorise cette lettre.

	Erwan	Déborah	Valentin	Lohann	Alice	Lya	Mayron	Allan	Arizona	Enzo
nombre de lettres distinctes dans le prénom (X)	5	7	7	5	5	3	6	3	6	4
nombre de lettres connues dans l'alphabet (Y)	6	6	5	7	8	3	3	3	1	18
nombre de lettres du prénom connues (Z)	5	5	5	5	5	2	3	2	1	4

C'est pourquoi si nous observons le lien de corrélation entre la longueur du prénom (en prenant en compte le nombre de lettres distinctes) et le nombre de lettres connues, nous pouvons constater que plus le prénom de l'enfant est long, plus l'enfant connaît de lettres. En effet, si un enfant a un grand nombre de lettres distinctes dans son prénom il sera susceptible de connaître au moins les lettres de son prénom plus d'autres lettres l'alphabet. A l'inverse, un enfant qui a un peu de lettres distinctes dans son prénom connaîtra le peu de lettres qui y figurent. Pour établir ce lien de corrélation, nous avons retiré des calculs les données aberrantes de notre tableau. En effet les cas d'Enzo et d'Arizona ne sont pas représentatifs du reste de la classe. Enzo a un prénom composé de

4 lettres distinctes et connaît 18 lettres de l'alphabet, Arizona quant à elle a un prénom composé de 6 lettres distinctes et ne connaît que son initiale.

Le lien de corrélation est positif, il est de 0,369789381, coefficient assez important en statistiques. Il serait intéressant de pouvoir observer les résultats sur un panel plus important d'enfants pour comparer les résultats à l'échelle de la classe.



3.2 Les résultats de la méthode d'apprentissage classique

Résultats de l'épreuve 1 :

Cette évaluation intervient donc pour rappel à l'issue de la séquence d'apprentissage des lettres avec la méthode neutre, cette méthode supposée ne pas faire intervenir l'affectivité. Lors de cette première épreuve nous avons donc relevé les lettres connues en termes de dénomination pour 8 élèves de Ms et 8 élèves de GS, les quatre élèves restants n'ayant pas pu participer à l'évaluation. Ces résultats sont répertoriés dans le tableau 3 en annexe pour les MS et dans le tableau 4 pour les GS.

En ce qui concerne les données brutes relevées pour les élèves de Moyenne section, nous pouvons observer que les résultats sont très variables. En effet, trois profils d'élèves de distinguent. Dans un premier temps, les élèves qui ont la capacité de nommer moins de 10 lettres de l'alphabet, ils représentent la moitié des élèves observés. Pour Erwan et Valentin, toutes les lettres de leur prénom sont nommées auxquelles nous pouvons ajouter quelques voyelles. Quant à Mayron et Arizona, ces deux enfants nomment leur initiale et quelques voyelles ne figurant pas nécessairement dans le prénom. Ainsi, nous pouvons conclure que pour les élèves qui nomment le moins de lettres, ce sont essentiellement le nom des lettres figurant dans le prénom qui sont mémorisées. Les

voyelles sont également plus facilement mémorisées car le nom de la lettre correspond au son qu'elle produit, c'est d'ailleurs pourquoi la lettre « Y » fait rarement partie des lettres nommées facilement dans le sens où le nom de la lettre ne correspond pas au son de celle-ci.

Le deuxième profil d'élèves correspond aux élèves qui ont la capacité de nommer entre 10 et 20 lettres de l'alphabet. Elles sont au nombre de 3. Il s'agit de Déborah, Alice et Lya. Ces trois élèves quant à elles, nomment également les lettres figurant dans leur prénom mais nomment également les lettres couramment rencontrées dans le lexique abordé en classe, c'est-à-dire les lettres qui composent la majorité des mots. Ces lettres sont mémorisées à force de répétition.

Enfin, le dernier élève est Enzo, il a la capacité de nommer presque toutes les lettres de l'alphabet. Ses résultats correspondent au niveau de certains élèves de grande section. Les lettres inconnues au moment de l'évaluation sont des lettres rencontrées rarement dans les mots : les lettres « G », « H » et « W ».

Les élèves de Grande Section ont eux aussi des profils variés. Seulement 2 élèves sur les 8 évalués connaissent la totalité des lettres de l'alphabet. Le reste des élèves du groupe a la capacité de nommer entre 13 et 18 lettres. Comme les élèves de moyenne section correspondant au deuxième profil, ces élèves nomment en priorité les lettres composant leur prénom, s'en suivent les lettres voyelles, enfin les lettres consonnes qui apparaissent régulièrement dans les mots de la langue française. Les lettres mémorisées sont également les lettres qui apparaissent dans les prénoms des enfants de la classe. En effet, dans cette classe nous avons un enfant qui se prénomme Kyle, et les autres enfants ont tendance à mémoriser la lettre « K » puisque lorsque nous épelons les prénoms, ils sont amenés à entendre régulièrement cette lettre. La lettre « G » reste la lettre la plus méconnue de tous les élèves, souvent confondue avec la lettre « J », elle est en plus peu rencontrée.

Résultats de l'épreuve 2 :

Cette épreuve vient en complément de l'épreuve précédente. Elle fait également appel à l'outil des lettres classiques. Lors de cette épreuve, nous avons pu observer les résultats des mêmes élèves évalués lors de l'épreuve 1. Ces résultats figurent en annexe dans le tableau 5 pour les MS et le tableau 6 pour les GS. Nous avons donc fait le relevé des résultats en matière de reconnaissance des lettres énoncées par l'enseignante.

En ce qui concerne dans un premier temps les élèves de MS, nous observons cette fois-ci de meilleurs résultats que l'épreuve de dénomination des lettres. En effet seuls deux enfants reconnaissent moins de 5 lettres. Les autres élèves reconnaissent entre 13 et 26 lettres de l'alphabet. Le premier constat qui peut être fait est que des enfants qui ne connaissaient pas le nom des lettres lors de l'épreuve 1 sont en capacité de reconnaître sa forme. En effet, de nombreux élèves arrivent à associer le nom de la lettre énoncée par l'adulte et lui associent son image. Hormis pour le cas de

Enzo, la lettre « G » reste la lettre méconnue de tous, confondue pour la plupart des élèves avec la lettre « J ». La marge de progression entre l'épreuve 1 et l'épreuve 2 est d'autant plus significative pour les élèves correspondant au second profil lors de l'épreuve 1. Les connaissances mobilisées lors de l'épreuve 2 sont différentes de l'épreuve 1, elles mobilisent chez ces enfants une mémoire visuelle plutôt qu'une mémoire auditive. Par le moyen de cette épreuve de reconnaissance, nous pouvons d'ailleurs observer que l'élève Enzo qui connaissait presque toutes les lettres de l'alphabet lors de l'épreuve 1 les connaît désormais toutes lors de la seconde épreuve.

Nous pouvons faire le même constat en ce qui concerne les élèves de GS. Les résultats en termes de reconnaissance visuelle sont meilleurs que la dénomination des lettres. En moyenne, le groupe de 6 élèves qui n'ont pas une parfaite connaissance des lettres, connaissent 3,2 lettres de plus par rapport à l'épreuve 1. Cette épreuve ne modifie en rien les résultats pour les deux élèves qui connaissaient toutes les lettres lors la première épreuve.

Bilan des deux épreuves de la méthode 1 : Avec l'utilisation de la méthode d'apprentissage classique des lettres, nous observons un écart important dans les résultats obtenus entre les élèves de moyenne section et les élèves de grande section. Les élèves de grande section ont une plus grande connaissance des lettres, ce qui suppose que la majorité de l'apprentissage des lettres a lieu au cours de la dernière année de maternelle. Nous observons toutefois une amélioration globale des résultats entre les deux épreuves et ce, pour tous les élèves. Ainsi, nous pouvons conclure que l'activité de reconnaissance visuelle des lettres permet une plus grande mémorisation des lettres que l'activité de dénomination.

3.3 Les résultats de la méthode d'apprentissage des Alphas

La mise en place de la méthode des Alphas nous a permis de mettre en place le même type d'épreuves qu'avec la méthode d'apprentissage classique mais en changeant l'outil. Je vais donc vous présenter les deux épreuves de la même manière que précédemment.

Résultats de l'épreuve 1 :

Avec l'utilisation de cette méthode, les enfants doivent arriver à sortir de l'imaginaire de l'histoire pour comprendre que les personnages représentent en réalité des lettres, tel est l'enjeu de la procédure d'expérimentation. En observant les données brutes des élèves de moyenne section (Tableau 7 en annexe), recueillies après la première épreuve, nous observons que seuls trois enfants nomment moins de 10 lettres. En revanche, le reste du groupe arrive à nommer une importante quantité de lettres : entre 15 et 25 lettres de l'alphabet, élément peu visible lors de l'utilisation classique des lettres. S'il on compare l'utilisation des deux outils d'apprentissage, nous observons

clairement une plus grande connaissance des lettres avec la méthode des Alphas. L'intérêt porté aux aventures que vivent les personnages entraîne un attachement auprès des personnages. Les élèves les accompagnent tout au long de l'histoire et le passage de l'Alpha à la lettre est rendu plus abordable puisque là encore, le côté affectif entre en jeu puisque les lettres perdent leur déguisement pour fuir la sorcière Furiosa. Cependant nous observons que les enfants qui connaissaient le moins de lettres avec la première méthode sont les enfants qui ont le plus de difficulté à sortir de l'imaginaire des lettres. Ces enfants en question sont parfois tentés de nommer les lettres par le nom du personnage. C'est ainsi que Mayron arrive à nommer 4 lettres par leur dénomination traditionnelle, mais nomme 4 lettres par le nom du personnage. Dans certaines autres situations, les élèves ne connaissant pas le nom de la lettre préfèrent donner le nom du personnage tel qu'il existe dans l'histoire. De manière similaire, la lettre « G » reste la lettre méconnue de tous les élèves. Dans l'histoire la lettre « G » correspond à un petit personnage le Gulu qui est très gourmand, mais ses caractéristiques se sont pas perceptibles physiquement ce qui ne facilite pas sa reconnaissance même en tant que personnage de l'histoire.

En ce qui concerne l'analyse des résultats des élèves de grande section (Tableau 8 en annexe), nous nous apercevons cette fois-ci que tous les élèves sont capables de nommer entre 17 et 26 lettres de l'alphabet. Les élèves qui étaient les moins performants lors de la première épreuve avec l'utilisation classique des lettres sont une nouvelle fois les enfants qui ont fait le plus de progrès. Ce groupe de 6 élèves connaît en moyenne 4,3 lettres de plus que lors de la première épreuve de dénomination des lettres. En revanche, l'aspect imagé des lettres perturbe les résultats de certains élèves qui avaient une parfaite dénomination des lettres lors de la première épreuve. C'est le cas de Maxime qui était capable de nommer 26 lettres lors de l'épreuve 1 et qui n'en nomme désormais que 23. En effet, nous pouvons imaginer que la signification des personnages comme le « h » représentant une hutte, ou bien le « g » représentant le gulu puisse perturber les connaissances de cet enfant, puisqu'en voyant la hutte, Maxime cherchait à lui associer le mot maison. L'utilisation de cette méthode peut donc présenter des limites avec certains enfants.

Résultats de l'épreuve 2 :

Pour conclure l'analyse des résultats, cette dernière épreuve qui correspond à la reconnaissance visuelle des alphas vient clôturer la procédure expérimentale

Les données brutes des élèves de moyenne section (Tableau 9 en Annexe) permettent de confirmer deux constats établis précédemment. Tout d'abord, le fait que les enfants ont une plus grande capacité à reconnaître visuellement les lettres que la capacité à les nommer. En effet, le groupe de MS reconnaît visuellement 2,6 lettres de plus qu'en les nommant. Nous observons encore lors de cette épreuve que les alphas « h » et « g » posent des difficultés aux élèves, leur

représentation peut être trop abstraite. Le deuxième constat qui peut être fait est que la méthode des Alphas permet à nouveau une meilleure reconnaissance visuelle. En effet, les élèves de MS reconnaissent en moyenne 2,1 lettres de plus qu'en utilisant la méthode classique. Il faut toutefois observer que la différence de connaissance des lettres entre les deux épreuves de la méthode des alphas est moins significative que la différence de connaissance des lettres entre les deux épreuves de la méthode classique. Cela s'explique peut-être par rapport au fait que la marge de progression entre l'épreuve 1 de la méthode 1 et l'épreuve 1 de la méthode 2 était réellement perceptible.

Enfin pour terminer d'analyser les résultats de la méthode des Alphas, nous nous intéressons aux données des élèves de grande section (Tableau 10 en Annexe). Les deux constats établis pour les élèves de Moyenne section se confirment. Les élèves reconnaissent en moyenne 1,3 lettres de plus qu'en les nommant. Ils reconnaissent également plus de lettres avec la méthode des Alphas qu'avec la méthode classique puisqu'ils reconnaissent en moyenne 2,25 lettres de plus qu'avec la méthode classique.

Bilan des deux épreuves de la méthode 2 : La mise en place de la méthode 2 avait pour objectif d'observer l'impact de l'émotion, liée à l'affectivité envers les personnages d'une histoire, sur l'apprentissage des lettres de l'alphabet. En observant les résultats des deux épreuves utilisant les Alphas, nous pouvons constater que l'utilisation de cette méthode permet aux élèves les plus en difficulté d'avoir une meilleure connaissance des lettres. Nous évoquons les limites de cette méthode dans le sens où les élèves qui connaissent habituellement toutes les lettres, ont tendance à vouloir interpréter les caractéristiques des personnages et donc à détourner leur représentation première.

Voici deux tableaux qui récapitulent les résultats des différentes épreuves réalisées tout au long du processus d'expérimentation. Vous trouverez dans le premier tableau, les résultats des élèves de moyenne section et dans le deuxième tableau les résultats des élèves de grande section.

Epreuves MS	Erwan	Déborah	Valentin	Arizona	Enzo	Alice	Lya	Mayron
Evaluation diagnostique	6	6	5	1	18	8	3	3
Nommer les lettres	7	17	9	4	23	15	16	3
Reconnaitre les lettres	13	19	13	3	26	20	17	4
Nommer les silhouettes des Alphas	7	15	16	7	25	19	18	4
Retrouver l'alpha correspondant à la lettre	13	21	16	7	26	22	20	7

Epreuves GS	Maxime	Antonin	Lucas	Andréa	Aaron	Naël	Kyle	Mathéo
Evaluation diagnostique	23	24	12	11	16	18	11	12
Nommer les lettres	26	26	14	13	16	18	13	15
Reconnaitre les lettres	26	26	17	16	20	20	17	17
Nommer les silhouettes des Alphas	23	26	21	19	20	19	17	19
Retrouver l'alpha correspondant à la lettre	26	26	21	19	22	22	20	21

Partie 4 : Conclusion

Ce travail de recherches avait pour objectif d'observer si l'émotion jouait un rôle dans l'apprentissage des lettres de l'alphabet. La confrontation de deux méthodes, basées sur l'utilisation d'outils différents mais composées d'épreuves aux contenus identiques, nous a permis de tirer des conclusions sur ce lien entre affectivité et apprentissage.

Dès la mise en place du protocole d'expérimentation, nous nous sommes rendus compte que les enfants avaient une meilleure connaissance des lettres de leur prénom que les autres lettres de l'alphabet, que ce soit en matière de dénomination ou bien de reconnaissance visuelle. Comme nous l'avons démontré, les lettres qui figurent dans le prénom d'un enfant représentent pour lui une grande signification : ce sont ses lettres, celles qu'il a côtoyées dès le départ. Pourquoi ? Par ce que les premières lettres auxquelles l'enfant est confronté sont les lettres de son prénom. Avant même de rentrer à l'école maternelle, lorsque l'enfant est confronté aux lettres au sein du milieu familiale, les parents font découvrir les lettres par le moyen de l'écriture du prénom. Ainsi, l'enfant aura tendance à accorder une grande importance aux lettres qui le caractérisent, et éprouvera une forte émotion lorsqu'il s'agira de découvrir son initiale, de la manipuler, de la dessiner avant de pouvoir enfin l'écrire.

La mise en place d'une méthode neutre, qui utilise les lettres telles que nous les côtoyons dans les livres, nous a permis de comprendre l'impact, cette fois-ci, de l'absence d'émotion dans l'apprentissage. Ainsi, nous observons grâce aux données recueillis, que les lettres qui ne font pas partie du prénom de l'enfant sont pour les enfants en difficulté, compliquées à mémoriser. Elles ne semblent pas faire écho pour eux. Ainsi une lettre vide de sens, avec laquelle l'enfant ne fait pas d'inférences met plus de temps à être mémorisée. En revanche dès qu'une lettre fait référence au prénom d'un camarade ou bien à un mot étudié en classe qui correspond au nom d'un personnage d'une histoire, les enfants s'en souviennent, en reparlent et la mémorisent davantage. C'est ainsi que la méthode basée sur l'utilisation des Alphas prend tout son sens. Cet outil, permettant de rendre ludique le concept abstrait du principe alphabétique, fait intervenir un lien fort entre les enfants et les personnages de l'histoire qui se lie d'attachement pour les aventures que vivent les

lettres. Ce terme lettre étant absent jusqu'à ce qu'on évoque la transformation des personnages, permet de maintenir l'aspect ludique et merveilleux de l'outil.

L'aspect ludique de cet outil, peut-être trop ludique pour certains, peut être un frein pour certains élèves et entraîner des difficultés qui ne sont pas visibles avec l'utilisation d'une méthode neutre. En effet, les élèves qui font preuve d'une plus grande maturité, sont trompés par l'aspect imaginé qu'ont les personnages de l'histoire. C'est le cas notamment pour les élèves qui entrent déjà dans la relation graphème/ phonème. Ils cherchent à comprendre ce que représentent les personnages et en fonction du nom qu'ils leur attribuent ils cherchent la lettre correspondante : exemple, le h qui représente une hutte, mais que certains élèves perçoivent comme une maison et auraient envie de nommer la lettre « M », et au final ne comprennent plus le sens. Cet aspect ludique est nécessaire en revanche pour les élèves en difficulté qui feraient un blocage sur l'aspect rigide des lettres. Les résultats le montrent, les élèves les plus en difficulté sont finalement ceux qui ont eu la plus grande marge de progression.

Ce travail de recherche m'a permis de prendre du recul sur mes pratiques pédagogiques et sur l'importance du choix des outils dans les apprentissages. Ce processus d'expérimentation a permis de valider l'hypothèse que pour la majorité des élèves de la classe, l'émotion joue un rôle dans l'apprentissage des lettres mais dans l'apprentissage en général. A partir du moment, où l'outil choisi suscite de l'intérêt chez les enfants, ces derniers montrent en général une plus grande motivation à apprendre. Il faut sans cesse se souvenir que ce sont des enfants et que l'imaginaire constitue une grande part de leur développement et donc de leurs apprentissages.

Bibliographie

- Bara, F., Gentaz, É., & Colé, P. (2004). *Les effets des entraînements phonologiques et multisensoriels destinés à favoriser l'apprentissage de la lecture chez les jeunes enfants.*
- Delahaie, M. (2009). *L'évolution du langage de l'enfant: de la difficulté au trouble.*
- Foulin, J.-N. (2007). La connaissance des lettres chez les prélecteurs: aspects pronostiques, fonctionnels et diagnostiques.
- Helal, S. (2012). *La connaissance des lettres à l'école maternelle et ses déterminants.*
- Hillairet de Boisferon, A., Colé, P., & Gentaz, E. (2010). Connaissance du nom et du son des lettres, habiletés métaphonémiques et capacités de décodage en grande section de maternelle.
- Syssau, A., & Monnier, C. (2012). *La valence émotionnelle positive des mots sur la mémoire des enfants.*

Annexes

Tableau 1 : Évaluation diagnostique MS

Tableau 1	Erwan	Déborah	Valentin	Arizona	Enzo	Alice	Lya	Mayron	Allan	Lohann
A	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
B		X			X					X
C					X	X				
D		X			X					
E	X	X			X	X				
F										
G										
H						X				X
I			X		X	X				X
J					X					
K										
L			X		X	X	X		X	X
M					X			X		
N	X				X					X
O		X			X	X	X	X	X	X
P					X					
Q										
R	X				X					
S	X	X			X					
T			X							
U					X					
V			X		X					
W	X									
X					X					
Y										
Z					X	X				
Total lettres connues	6	6	5	1	18	8	3	3	3	7

Tableau 2 : Évaluation diagnostique GS

Tableau 2	Maxime	Antonin	Lucas	Andréa	Aaron	Naël	Kyle	Mathéo	Shayanna	Louna
A	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
B	X	X			X			X		
C		X	X		X	X				
D	X	X	X	X	X	X				
E	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
F	X	X				X				
G										
H	X	X			X	X		X	X	
I	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
J		X								
K	X	X	X		X	X	X			
L	X	X	X	X	X	X	X			X
M	X	X	X	X	X	X		X		
N	X	X		X	X	X		X	X	X
O	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
P	X	X				X				
Q	X	X	X				X		X	
R	X	X		X	X					
S	X	X	X	X	X	X			X	
T	X	X			X		X	X		
U	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
V	X					X				
W	X	X								
X	X	X				X	X			
Y	X	X					X	X		
Z	X	X				X		X		
Total lettres connues	23	24	12	11	16	18	11	12	9	7

Tableau 3 : Epreuve 1 : Nommer les lettres MS

Tableau 3	Erwan	Déborah	Valentin	Arizona	Enzo	Alice	Lya	Mayron	Allan	Lohann
A	x	x	x	x	x	x	x	dans mon prénom	non évalué	non évalué
B		x			x					
C					x	x	x	x		
D		x			x	x				
E	x	x	x		x	x				
F		x		fusée	x	x				
G										
H		x					x			
I	x		x	x	x	x	x	x		
J					x	x				
K		x			x		x			
L		x	x		x	x	x			
M					x		x	x		
N	x	x	x		x					
O	x	x	x	x	x	x	x			
P		x			x		x			
Q					x					
R	x	x			x	x	x			
S		x			x	x	x	le serpent		
T		x	x		x	x	x			
U			x	x	x	x	x			
V			x		x	x				
W	x	x								
X		x			x	x	x			
Y					x		x			
Z		x			x	x	x			
Total des lettres	7	17	9	4	23	15	16	3		

Tableau 4 : Epreuve 1 : Nommer les lettres GS

Tableau 4	Maxime	Antonin	Lucas	Andréa	Aaron	Naël	Kyle	Mathéo	Shayanna	Louna
A	x	x	x	x	x	x	x	x	non évaluée	non évaluée
B	x	x		x	x	x	x			
C	x	x	x			x	x	x		
D	x	x	x							
E	x	x	x	x	x	x	x	x		
F	x	x			x					
G	x	x								
H	x	x	x			x		x		
I	x	x	x	x	x	x	x	x		
J	x	x	x							
K	x	x			x	x	x	x		
L	x	x	x	x	x	x	x			
M	x	x				x	x	x		
N	x	x		x	x	x		x		
O	x	x	x	x	x	x	x	x		
P	x	x								
Q	x	x	x	x	x			x		
R	x	x	x		x	x		x		
S	x	x	x	x	x	x	x	x		
T	x	x			x	x	x			
U	x	x	x	x	x	x	x	x		
V	x	x	x			x				
W	x	x						x		
X	x	x		x	x			x		
Y	x	x		x	x	x	x			
Z	x	x		x		x				
Total des lettres connues	26	26	14	13	16	18	13	15		

Tableau 5 : Epreuve 2 : Reconnaître visuellement les lettres MS

Tableau 5	Erwan	Déborah	Valentin	Arizona	Enzo	Alice	Lya	Mayron	Allan	Lohann
A	x	x	x	x	x	x	x	x	non évalué	non évalué
B	x	x	x		x		x			
C	x				x	x	x			
D	x	x	x		x	x				
E	x	x	x		x	x	x			
F			x		x	x	x			
G					x					
H					x		x			
I	x	x	x		x	x	x	x		
J					x	x				
K					x	x	x			
L		x	x		x	x	x			
M		x			x	x	x	x		
N	x	x	x		x	x	x			
O	x	x	x	x	x	x	x	x		
P		x			x	x	x			
Q		x			x	x				
R	x	x	x		x	x				
S	x	x	x		x	x	x			
T		x	x		x		x			
U	x	x			x	x				
V		x	x		x		x			
W	x				x					
X	x	x			x	x				
Y		x			x	x	x			
Z		x		x	x	x				
Total des lettres	13	19	13	3	26	20	17	4		

Tableau 6 : Epreuve 2 : Reconnaître visuellement les lettres GS

Tableau 6	Maxime	Antonin	Lucas	Andréa	Aaron	Naël	Kyle	Mathéo	Shayanna	Louna
A	x	x	x	x	x	x	x	x	non évaluée	non évaluée
B	x	x		x	x	x	x	x		
C	x	x	x		x	x	x	x		
D	x	x		x	x	x				
E	x	x	x	x	x	x	x	x		
F	x	x		x	x	x	x	x		
G	x	x								
H	x	x	x	x		x		x		
I	x	x	x	x	x	x	x	x		
J	x	x			x					
K	x	x	x	x	x	x	x			
L	x	x	x		x	x	x	x		
M	x	x	x	x	x	x	x	x		
N	x	x	x	x	x	x	x	x		
O	x	x	x	x	x	x	x	x		
P	x	x	x		x		x	x		
Q	x	x	x	x	x					
R	x	x	x			x		x		
S	x	x	x	x	x	x	x	x		
T	x	x	x	x	x	x	x	x		
U	x	x	x		x	x	x	x		
V	x	x			x		x			
W	x	x		x		x				
X	x	x	x	x		x				
Y	x	x			x	x	x			
Z	x	x						x		
total lettres	26	26	17	16	20	20	17	17		

Tableau 7 : Epreuve 1 : Nommer les lettres à partir des alphas MS

Tableau 7	Erwan	Déborah	Valentin	Arizona	Enzo	Alice	Lya	Mayron	Allan	Lohann
A	x		x	x	x	x	x	x		
B		x		botte	x	botte	x	botte		
C		x	x		x	x	x			
D		x		dame	x	x	x			
E	x		x	x	x	x	x	x		
F		x	x		x	x	x	x		
G										
H					x	hutte				
I		x	x	x	x	x	x			
J					x	x				
K		kangouru			x	x				
L		x	x		x	x	x			
M	x	x	x		x	x	x	x		
N	x		x		x	x	x	nez		
O	x	x	x	x	x	x	x			
P		x	x		x	x	x			
Q		x			x	quille				
R	x	x		robinet	x	x	x	robinet		
S		x	x	serpent	x	x	x	serpent		
T		x	x	x	x	x	x			
U		x	x	x	x	x	x			
V			x	x	x	x	x			
W	x				x	x				
X			x		x	x				
Y			x		x	x	x			
Z		x			x					
Total des lettres	7	15	16	7	25	19	18	4	non évalué	non évalué

Tableau 8 : Epreuve 1 : Nommer les lettres à partir des alphas GS

Tableau 8	Maxime	Antonin	Lucas	Andréa	Aaron	Naël	Kyle	Mathéo	Shayanna	Louna
A	x	x	x	x	x	x	x	x		
B	x	x	x	x	x	x	x	x		
C	x	x	x	x	x	x	x	x		
D	x	x	x	x	x	x		x		
E	x	x	x	x	x	x	x	x		
F	x	x		x	x	x	x	x		
G		x								
H		x	x							
I	x	x	x	x	x	x	x	x		
J	x	x	x		x					
K	x	x	x	x	x	x	x	x		
L	x	x	x	x	x	x	x	x		
M	x	x	x	x	x	x	x	x		
N	x	x		x	x	x	x			
O	x	x	x	x	x	x	x	x		
P	x	x	x	x	x		x			
Q	x	x	x		x					
R	x	x	x	x		x				
S	x	x	x	x	x	x	x	x		
T	x	x	x	x	x	x	x	x		
U	x	x	x	x	x	x	x	x		
V	x	x	x	x	x		x	x		
W	x	x	x			x		x		
X	x	x				x		x		
Y		x		x	x	x	x	x		
Z	x	x	x					x		
total lettres	23	26	21	19	20	19	17	19	non évaluée	non évaluée

Tableau 9 : Reconnaître visuellement les lettres à partir des alphas MS

Tableau 9	Erwan	Déborah	Valentin	Arizona	Enzo	Alice	Lya	Mayron	Allan	Lohann
A	x	x	x	x	x	x	x	x	non évalué	non évalué
B	x	x	x		x		x			
C	x		x		x	x	x			
D	x	x	x		x	x	x			
E	x	x	x	x	x	x	x			
F	x	x	x		x	x	x			
G					x					
H					x					
I	x	x	x	x	x	x	x	x		
J					x	x				
K		x	x		x	x	x			
L		x	x		x	x	x			
M		x	x	x	x	x	x	x		
N	x	x	x		x	x		x		
O	x	x	x	x	x	x	x	x		
P		x			x	x	x			
Q		x			x	x				
R	x	x	x		x	x	x			
S	x	x	x		x	x	x			
T		x			x	x	x			
U	x	x	x	x	x	x	x	x		
V		x	x		x		x			
W	x				x	x				
X		x			x	x	x			
Y		x			x	x	x	x		
Z		x		x	x	x	x			
Total lettres:	13	21	16	7	26	22	20	7		

Tableau 10 : Reconnaître visuellement les lettres à partir des alphas GS

Tableau 10	Maxime	Antonin	Lucas	Andréa	Aaron	Naël	Kyle	Mathéo	Shayanna	Louna
A	x	x	x	x	x	x	x	x	non évaluée	non évaluée
B	x	x	x	x	x	x	x	x		
C	x	x	x		x	x	x	x		
D	x	x	x	x	x	x		x		
E	x	x	x	x	x	x	x	x		
F	x	x	x	x	x	x	x	x		
G	x	x								
H	x	x	x	x	x	x	x	x		
I	x	x	x	x	x	x	x	x		
J	x	x	x		x					
K	x	x	x	x	x	x	x	x		
L	x	x	x		x	x	x	x		
M	x	x	x	x	x	x	x	x		
N	x	x	x	x	x	x	x	x		
O	x	x	x	x	x	x	x	x		
P	x	x	x	x	x	x	x	x		
Q	x	x	x	x	x		x			
R	x	x	x			x	x	x		
S	x	x	x	x	x	x	x	x		
T	x	x	x	x	x	x	x	x		
U	x	x	x		x	x	x	x		
V	x	x		x	x	x	x	x		
W	x	x		x		x				
X	x	x	x	x	x	x		x		
Y	x	x			x	x	x			
Z	x	x		x				x		
total lettres	26	26	21	19	22	22	20	21		